

On s'abonne au bureau
des affaires européennes.
Prix 15 fr. PAR AN.
payables par trimestre et
à l'avance.

MESSAGER

Abonnements : 1 fr. la ligne
caractère 9 points (incl. rom.)
-AU COMPTANT.
S'adresser au bureau des
affaires européennes.

DE TAHITI.

Papeete, le 24 Janvier 1858.

Partie officielle

Le Commandant Particulier, Commissaire Impérial
p. i. aux ties de la Société.

Vu les articles 43, 44, 45 et 46 de l'arrêté du 7 Novembre 1857, concernant l'école primaire des jeunes filles dirigée par les Dames de St. Joseph, à Papeete;

Vu l'avis du comité de surveillance exprimé dans le procès-verbal du 15 du courant,

Sur la proposition de l'Ordonnateur,
Le conseil d'administration entendu.

ARRÊTE

Article 1^{er}. — Il est accordé une bourse entière et deux demi-bourses au pensionnat primaire de St. Joseph, à dater du 1^{er} Janvier 1858, aux élèves dénommées ci-après:
HOLMET (Amélie), Orpheline, âgée de 13 ans environ, une bourse entière pour deux ans.

VAHNE dite célestine Itala, âgée de 12 ans environ, une demi-bourse pour deux ans.

ELISA, Orpheline, âgée de 11 ans environ, n'a de parents indigènes de Nuhva, une demi-bourse pour trois ans.

Article 2. — Conformément à l'article 44 sus-visé, chacune des concessionnaires dont s'agit, recevra un traitement ou un demi-traitement composé ainsi qu'il est dit à l'article 37.

Article 3. — L'Ordonnateur est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera communiqué à Madame la supérieure du pensionnat et enregistré partout où besoin sera.

Papeete, le 16 Janvier 1858.
C^{te} POUGET

Le commissaire Impérial, etc.

Attendu que la loi du 19 Juin, 1857, sur l'augmentation du traitement des officiers inférieurs des corps de troupe de la marine, a été insérée au bulletin officiel, N^o 20, et que cette insertion doit tenir lieu de notification,

Vu la circulaire du 31 mars 1856 (Colonies, législation et administration),

En vertu de l'article 7 de l'ordonnance du 28 avril 1853.

Sur la proposition de l'Ordonnateur,

ARRÊTE

Article 1^{er}. — Le décret, en date du 19 Juin 1857, qui augmente de 150 francs par an le traitement des officiers inférieurs des corps de troupes de la marine, est promulgué dans les établissements Français de l'Océanie.

Article 2. L'Ordonnateur, est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera enregistré avec le décret précité partout où besoin est, publié et inséré au bulletin et au journal de la colonie.

Papeete, le 20 Janvier 1858.
C^{te} POUGET.

PARTIE NON OFFICIELLE.

Camp, de Châlons, 3 septembre 1857.

Les derniers détachements de troupes sont arrivés le 31 août, et toute la garde impériale se trouve aujourd'hui réunie au camp de Châlons.

L'Empereur, qui commande en chef, a présidé lui-même, avec une incessante sollicitude, à l'installation de tous les services; Sa majesté est entrée dans les plus petits détails à l'égard de ce qui peut assurer le bien-être et la santé de ses soldats. Aussi ce camp, sans précédent jusqu'à ce jour, tant en raison de son étendue que des conditions de salubrité qu'il réunit et de son admirable position stratégique, ne peut manquer de produire les meilleurs résultats. La garde impériale y fortifiera son esprit de corps et y acquerra cette précision et cet aplomb dans les manœuvres qu'elle doit présenter pour exemple à l'armée entière.

Déjà le travail par brigades et par divisions est commencé, et dans peu de jours pourront avoir lieu les grandes

manœuvres d'ensemble que commandera l'Empereur en personne.

Voici l'ordre du jour que S. M. l'Empereur a adressé, à son arrivée, aux troupes de sa garde:

« Soldats!

« Je vous ai réunis ici sous mon commandement parce qu'il est utile que l'armée (mis dans la vie commune des camps le même esprit, la même discipline, la même instruction. Or, la garde, comme corps d'élite, doit la première, par des efforts constants, se maintenir au rang que lui donnent ses anciennes traditions et ses services récents sur le champ de bataille.

« Les Romains, dit Montesquieu, considéraient la paix comme un exercice, la guerre comme une application; et, en effet, les succès obtenus par de jeunes armées ne sont, en général, que l'application d'études sérieuses faites pendant la paix.

« Je ne doute pas qu'officiers et soldats ne s'efforcent de concourir avec zèle au but que je me propose. Je recommande aux uns une sévérité paternelle; aux autres, une obéissance nécessaire; à tous, la bonne volonté et l'observation rigoureuse de la tenue; car la tenue c'est le respect de l'uniforme, et l'uniforme est l'emblème de ce noble métier d'abrogation et de dévouement dont vous devez être fiers. N'oubliez pas que tout signal caractéristique de l'armée, à commencer par le drapeau, représente une idée morale, et que votre devoir est de l'honorer.

« Ce camp ne sera donc pas un vain spectacle offert à la curiosité publique, mais une école grave que nous saurons rendre profitable par des travaux soutenus, et dont les résultats seraient évidents si jamais la patrie avait besoin de vous.

« NAPOLEON. »

Pour copie conforme:

Le Général BEUGNOT de SAINT-JEAN-d'ANGELY,
faisant fonctions de major général.

Camp de Châlons, 30 août 1857.

Faits divers.

— Les religieuses de l'institut de Jésus et Marie, à Fogeviere, ont vu plusieurs de leurs sœurs surprises par l'insurrection indienne à Meerut, Delhi, Sealkote et Agra, où elles dirigeaient des écoles de petites filles anglaises et indigènes. On n'avait pas encore reçu de leurs nouvelles, et l'on était justement inquiet sur leur sort, au milieu des horreurs de cette révolte. Heureusement, la plupart ont pu se sauver, non sans avoir couru de grands dangers. Elles viennent d'écrire à leur supérieure, par le dernier courrier, le récit des péripéties étonnantes de leur fuite, que nous trouvons résumée de la manière suivante dans le *Courrier de Lyon*:

Celles de ces religieuses qui se trouvaient à Meerut ont pu s'échapper à travers la foule, les égarerments ou les incendies, et se réfugier avec une partie de leurs sœurs, quelques dames anglaises et une cinquantaine d'officiers et de civils européens, dans une vallée des montagnes du Thibet, où ces fugitives jouissent, à ce qu'il paraît, d'une certaine sécurité. En effet, comme ils sont bien armés, ils paraissent être, malgré leur petit nombre, assez forts pour défendre le passage des défilés qui conduisent dans leur asile contre tous les insurgés de la province.

La fuite de Sealkote a été signalée particulièrement par les incidents les plus dramatiques et les plus ter-



La veille au soir de la révolte, des Indiens recon-
naissants des soins que ces religieux de Jesus et Marie
leur avaient donnés, vinrent les remercier et leur
présenter un cadeau de la ville avec leurs élèves.
Le lendemain, au point du jour, l'insurrection
commença. Les Indiens, au nombre de cent, se
dirigèrent vers le couvent, avec ce qu'ils avaient de
plus précieux, leurs plus jeunes élèves, dont la faiblesse
eût pu retarder leur fuite précipitée; puis profitant des
ombres de la nuit, elles sortirent de la ville pour se ré-
fugier dans le fort, à quelque lieue de distance, le seul
asile où les Européens pussent trouver un abri momentané
contre les fureurs des Indiens. Malheureusement, soit
qu'ils eussent été trop tard, soit que ces dames
ne fussent pas assez pressées, soit enfin que les cipayes
eussent deviné le moment fixé par l'insurrection afin
de prévenir la fuite des Européens qui déjà couraient tous
en désordre sur la route du fort, les fugitives furent at-
teintes à mi-chemin par une troupe d'insurgés qui après
avoir visité leur couvent et l'avoir trouvé abandonné,
s'étaient mis à leur poursuite. En voyant venir à elles
cette horde de forçats, les pauvres religieuses laissèrent
leurs chariots et leurs bagages au milieu de la route,
à la merci des pillards, et, chargeant sur leurs épaules
les plus petites de leurs élèves, elles coururent se cacher
avec plusieurs autres fuyards, dans une maison isolée qui
se trouvait près de là. Mais les cipayes qui les avaient
aperçues ne tardèrent pas à cavalier ce hémicycle et com-
mencèrent à massacrer, sous les yeux des religieuses et
de leurs enfants terrifiés, plusieurs Anglaises et Anglaises
passablement en hâte à leur laide.

Livrées du couvent, ces fureurs tourmentèrent ensuite
leurs armes les ensanglantées contre nos infortunées
compatriotes les menaçant, avec d'horribles injures, de
leur faire subir le même sort. A elles et à leurs élèves,
si elles ne leur livraient pas toutes leurs richesses pour
racheter leur vie. Epouvantées par cette scène horrible,
les religieuses se rendirent en tremblant aux massacreurs
que leurs bagages étaient restés sur la route, et qu'ils
pouvaient les piller. Mais, comme cette opération avait
été déjà faite par d'autres pillards, ceux-ci ne comptèrent
pas s'en avoir profité, semblaient vouloir se venger
en se portant aux dernières extrémités, quand une voix
cria que l'on venait de découvrir sur le chemin le chariot
du trésor public. Aussitôt les bandits qui remplis-
saient la maison s'élançèrent dehors, par toutes les issues,
afin de prendre part à cette riche cueille. Nos religieuses
furent ainsi sauvées par cette diversion, au moment où elles
s'attendaient plus que la mort. Sans perdre une minute,
elles rechargèrent sur leurs épaules les plus jeunes en-
fants, et, pressant les autres par la main, elles se mirent
à courir de toutes leurs forces dans la direction du fort,
où bientôt elles parvinrent à se réfugier, ainsi qu'une
foule d'autres fugitifs européens, hommes, femmes et en-
fants.

Nous n'avons pas besoin de faire ressortir le géné-
reux dévouement de ces pauvres religieuses, risquant
leur vie pour sauver des enfants qui retardaient leur
fuite. De part et d'autre l'abrogation chrétienne parlent
d'eux-mêmes assez eloquemment.

BATIMENT SUR RADE.

DE COURAGE.

- 15 Oct. Corvette Française *Prospérance*, commandée
par M. Martin, lieutenant de vaisseau.
- 8 Janv. Golette coloniale *Hydrographe*, commandée
par M. Caillot, enseigne de vaisseau.
- DE COMMERCE.
- 13, 2-mâts la Française *Francis-Théodore*, cap. Blan-
chard, en partance.
- 21, Brig du Protectorat *Suerie*, cap. Hurd.
- 8 Janv. Golette du Protectorat *Julia*, cap. Hudin.
- 12, Golette Chilienne *Euzénia*, cap. Prusen, en partan-
ce.
- 15, id. du Protectorat *Marguerite*, cap. Clark, en
partance.
- 20, id. id. *Blanche*, cap. Bisschhoff.

- 20, id. id. *Mary*, cap. Brown.
- 22, Côté de *Barabara Mutini*, cap. Pihauru.
- Mouvements du port de Papeete du samedi 16 au
samedi 23 Janvier 1858.

ENTRÉS.

- 20, Golette du Protectorat *Alancie*, cap. Biscoff, 15
ton. 3 hommes d'équipage, 1 passager, venant de Hushie
en 2 jours, huile, provisions.
 - 20, Golette du Protectorat *Mary*, cap. Brown, 13 ton.
3 hommes d'équipage, 4 passagers, venant de Hushie en
2 jours, huile, provisions.
 - 22, Côté de *Barabara Mutini*, cap. Pihauru, 44 ton.
2 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Hushie en
3 jours, 1,000 noix de coco, 9 arbres de burao et tangau.
- SORTIS.**
- 19, Golette du Protectorat *Eliza*, cap. Chapman, pour
Papeari.
 - 20, Golette coloniale *Papeete*, commandée par M. Liais,
quartier-Maitre pour Papeari.
 - 20, Balancier Américain *Superior*, cap. Woods, pour
la pêche.
 - 23, Golette du Protectorat *Sarah*, cap. Clark pour
Moorea Penrhyn.

ARSENAL.

Le 30 Janvier la Golette l'*Hydrographe* a été livrée
sur cale.

AVIS.

Dépôt de Calendriers pour l'année 1858, chez M.
Célest. nég. et à l'Imprimerie du gouvernement.

Vente au Enchères.

Monsieur P. Bonnet vendra aux Enchères un terrain à
11 heures du matin, par ordre des syndics de la faillite
Schölermann, et au domicile du bail.
Les machines et accessoires des fabriques d'huile et
de savon.

Et en cas d'offre on pourra traiter de gré à gré.

Sale by public auction.

M. P. Bonnet will sell by auction on Wednesday
morning 11 o'clock by order of the trustees of the in-
solvent estate of Schölermann.
The whole of the machine used for the soap and oil
manufactory.

Les Sieurs Battaud et Payen, Syndics de la faillite
du sieur Schölermann, préviennent tous les créanciers
de la dite faillite, qu'ils ont terminé l'examen des livres
et registres du failli et que le 12 février prochain à 4
heures de l'après midi, chez M. Battaud il sera procédé
par devant M. le Juge commissaire à la vérification des
diverses créances. Tous les créanciers sont, en consé-
quence invités à s'y trouver.

Les Syndics

P. Battaud, C. Payen.

The undersigned Battaud and Payen trustees of the
insolvent estate of said Schölermann inform all the cre-
ditors of the said estate that they have finished the exa-
mination of the Books of the insolvent, and that on the
12 february next at 4 O'clock in the afternoon at M. Bat-
taud and in presence of the judge commissaire all claims
will be examined.

In consequence all the creditors are invited to be present
The trustees
P. Battaud, Payen.

AVIS.

Madame Longomazino à l'honneur d'informer le
public qu'à compter du 1^{er} février prochain elle ouvrira
un restaurant, dans son établissement de café de la
Marine, et prendra des pensionnaires.

L'imprimeur Gérant J. FAURE.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES du 16 au 23 Janvier 1858.

DATES	HAUTEUR BAROMETRIQUE		TEMPERATURE			Moyenne de la 4 ^h h. mat. à h. 10 h. du soir.	Tension moyenne de la vapeur.	Humidité relat. en centièmes.	Quantité de pluie tombe.	Vents dominants pendant les jours.
	hauteur moyenne	oscillation sidérale.	Minima.	Maxima.	Moyenne					
S. 16	737.62	001.0	22.4	28.8	25.45	25.57	24.11	82.6	6.014	O.
D. 17	737.62	001.1	21.0	24.1	22.70	25.30	20.65	97.8	0.0431	N-N-E
M. 18	736.65	001.2	20.3	27.7	24.00	24.12	20.19	86.2	0.006	O.
M. 19	736.35	001.0	21.5	27.9	24.70	24.07	20.35	88.0	0.0032	E.
M. 20	738.17	001.2	24.5	29.0	25.80	25.02	20.98	84.8	0.0073	E.
J. 21	738.15	001.4	21.8	25.9	23.35	25.45	20.60	84.5	0.0074	E.
V. 22	738.55	001.4	22.4	30.0	26.20	25.85	21.52	81.1	0.0038	E.